

## portrait d'enfant

# Pierre

Parmi mes nouveaux élèves, cette année, Pierre, 8 ans, au CE2.

Le bilan de ma collègue chez qui il a fait le CP et le CE1: "bon en maths, à soutenir en lecture".

Mon bilan au bout de deux jours: fait des tentatives infructueuses de déchiffrement et a de sérieux problèmes de langage.

Je lui propose comme "lecture silencieuse", dans le cadre des ateliers, donc, au même titre que l'ensemble des élèves, de travailler avec l'outil Lexidata.

- *C'est comme chez l'orthophoniste.* (Oh! un indice important!)

- *Chez qui vas-tu ?*

- *Chez Françoise à S...*

Lors de la réunion de parents, huit jours après la rentrée, la maman de Pierre est présente. Comme son fils, elle est très discrète. Elle me demande juste avant de partir:

- *Comment ça va chez Pierre ?*

- *Il faudra faire un grand travail en lecture. Est-ce bien Mme F.V... son orthophoniste ? Depuis quand y allez-vous ?*

- *Depuis le mois de juin.*

- *Je prendrai contact avec elle et je vous propose de nous revoir d'ici 4 semaines environ.*

Les évaluations, ainsi que le travail quotidien, ont confirmé le bilan de fin CE1: bonnes réactions en math, mais aucune possibilité dans les autres domaines si le texte n'est pas lu pour lui, auparavant.

Mais ce qui apparaît plus inquiétant encore c'est son attitude passive: lors des premiers travaux avec Lexidata, je découvrais un enfant qui attendait, en silence complet ... Il lui est arrivé d'être debout devant son travail, plus d'une demi-heure, sans rien demander à personne!

- *"Pierre, je ne te gronde pas parce que tu ne réussis pas à faire ta fiche, mais parce que tu n'es pas venu demander de l'aide. Personne dans cette classe n'a le droit de rester en panne.*

L'ensemble des élèves a pris le problème de Pierre à coeur. Trois enfants se relaient pour l'aider à vérifier son travail en cas de panne.

À présent les enfants applaudissent lors

qu'ils entendent le "déclat" de la fiche réussie.

Entre temps, il a commencé un autre fichier, car Lexidata semblait l'ennuyer.

Les moments d'orthographe, comme la dictée, ont été négociés:

- *Pierre, je pense que tu n'es pas obligé de faire ce travail; il vaut mieux que tu progresses en lecture. Es-tu d'accord ?*

- *Oui.*

Bien sûr, je regrette beaucoup le peu d'expression de cet enfant, mais je saisis des moments de "dictée à l'adulte" pour lui faire raconter des événements de sa vie; ainsi il a pu raconter le baptême de son petit frère, la sortie familiale aux châtaignes.

La rencontre avec Mme F. V..., l'orthophoniste:

- *Pierre est venu au cours du mois de juin (fin du CE1) pour le bilan. J'ai vu la maman ainsi que le papa. C'est un milieu illettré. La maman m'expliquait qu'elle a appris à lire à 12 ans, seule. Le papa parlait peu, semblait méfiant. Il y a beaucoup de travail à faire.*

Nous échangeons nos façons d'agir avec Pierre et nous nous quittons en fixant une rencontre d'ici 4 mois.

Cet échange m' a permis d'avancer dans la connaissance de Pierre.

- *Hier je suis allé chez F. V.... Elle m'a dit que tu travaillais bien.*

- (sourire)

Fin septembre, je distribue aux 22 élèves, le compte-rendu de la réunion de parents; j'y avais ajouté une demande: que les enfants apportent un coussin plat, ou un petit tapis, et la cotisation USEP. Le lendemain, Pierre est le seul à apporter un coussin.

- *Pourquoi tu apportes ça ?*

- *C'était écrit dans la lettre de la maîtresse.*

Quelle leçon !

Un autre jour, au moment de "donner" le travail à faire à la maison, je propose que chacun fasse 10 calculs ou opérations ... Le lendemain, 21 élèves se relayent pour me montrer leurs travaux; chacun a été heureux d'inventer ceci ou cela. Pierre me montre aussi son cahier:

- *Mon papa m'a écrit un problème.*

Je vous le livre tel quel:

Papa a acheté 100 Briques pour faire un mur.  
 Il commence par mettre 20 briques sur la première rangée, puis 15 sur la deuxième plus 5. Sur la troisième il ~~me~~ pose 17 briques. Et à 6 heures il arrête pour aller manger.

1) Combien de briques papa a utilisé ?  
 2) Combien de briques lui reste t'il pour demain ?

1) il a utilisé  $20 + 15 + 5 + 17 = 57$

20	Briques
15	
5	
+17	
57	

2) il lui reste  $100 - 57 = 43$  Briques

100
- 57
43

Pourquoi ai-je voulu écrire cette période de la vie d'un petit élève ?

L'entretien avec la maman fin octobre:

- Pierre a beaucoup progressé; il ne reste plus bloqué, il cherche, réussit, mais il faut continuer nos efforts.
- Je suis contente; moi, j'ai appris à lire toute seule à 12 ans. À l'école, on m'avait laissé tomber.
- Vous devez avoir un mauvais souvenir de ces années.
- Oui, je ne voudrais pas ça pour Pierre.
- Pierre a été très heureux, l'autre jour, en nous montrant le problème de son papa.
- Oui, mon mari l'aide aussi, nous faisons ce que nous pouvons.
- C'est vraiment très bien de s'occuper de son enfant, de prendre du temps pour lui.
- Oui, moi j'avais un père très méchant; mon mari s'occupe bien de Pierre; il bricole ou jardine avec lui.

Cette histoire révèle l'essentiel de notre métier:

**Vouloir la réussite de chacun de nos élèves, implique une relation avec les parents, basée sur la confiance.**

Trouver des solutions à l'échec d'un élève passe par la construction de relations parents - enfants - enseignant - intervenant.

- "Seule, je ne peux pas faire progresser votre enfant."

On est loin du jugement porté sur un enfant parce qu'il est issu de tel milieu ou qu'il s'appelle X... Hélas, je ne crois pas que ce mal soit éliminé dans notre profession. Il est à combattre car il est source de destruction et se situe à l'opposé de l'essentiel:

**Tout enfant a le droit d'apprendre.**

(Je ne désire pas signer pour respecter l'anonymat de Pierre et de sa famille.)